



NORMAL DESIRES

Normal Desires est un laboratoire vivant, où un corps d'acrobate partage son expérience kinesthésique et intime de l'acrobatie : ses sensations, ses douleurs, ses désirs, ses torsions, sa vulnérabilité, ses pulsions, etc. L'acrobate sur scène sera à la fois chercheur et sujet; interprète et interprété. Le spectateur sera d'abord observateur de ce corps disséqué, mis en morceau et réorganisé autrement, pour ensuite être absorbé par les mouvements hypnotiques et immanents de l'acrobate sur la scène. Réussira-t-il à lâcher prise?

Propos artistique

Normal Desires tente de présenter le corps autrement par un corps qui refuse la normalité. Il sera traversé par des flux de désirs, d'identités et de genres. Des courants fluides, qui nous obligent à constamment revoir et redéfinir l'impression qu'on se fait d'eux. Ici, le désir est une résistance à la norme.

Mais qu'est-ce qu'un corps normal? Qu'est-ce qui enferme ce flux désirant à l'intérieur de cette structure de peau, de chair, d'os et d'organes, empêchant l'énergie de se condenser? Et aussi, qu'est-ce qui emprisonne les désirs des spectateurs et des artistes à l'intérieur de ces boîtes hermétiques qu'on appelle théâtre? Je souhaite jouer avec ces cadres et structures préexistantes pour trouver des moyens de s'en libérer, de les dépasser, de les transgresser doucement.

Sur scène, le désir se manifestera par le mouvement acrobatique. Je veux donner à vivre mon désir de pousser le mouvement plus loin, de dépasser mon corps, mes limites et les limites du cirque. Je veux défaire les attentes spectaculaires du mouvement acrobatique pour laisser place aux sensations, aux rituels et à l'énergie presque extatique que ce type de mouvement a le potentiel d'exprimer. Je travaille sur le rapport plaisir/douleur présent dans l'acrobatie. Comment est-il possible de faire sentir au spectateur les sensations douloureuses et exquisées avec lesquelles l'acrobate négocie constamment? Je souhaite projeter mon expérience ressentie de l'acrobatie, pour la rendre palpable pour le spectateur. On accentuera des détails de l'acrobatie comme le son du corps en contact avec le sol, le travail des structures physiques, la répétition, la respiration, etc. Ces détails, normalement presque imperceptibles, seront ici amplifiés et décuplés, jusqu'à toucher le spectateur.

On éveillera tranquillement ses sens pour l'amener dans un état d'hypersensibilité. On travaillera la spatialisation du son, on troublera, par la lumière, les perceptions qu'il a des distances, des couleurs et des objets, et on ira même jusqu'à diffuser subtilement des odeurs dans la salle. On veut créer un espace hypersensuel, voire érotique, qui provoquera éventuellement un lâcher-prise analytique du spectateur.



Scénographie et lumière

Dans *Normal Desires*, l'acrobate fuit constamment une énergie globalisante qui essaie sans cesse de le rattraper et de s'emparer de son corps. Quelle est cette force homogénéisante? La société? La culture? Le statu quo? Le cerveau humain?

Cette force sera ici représentée par l'univers lumineux du spectacle. L'artiste sur scène interagira directement et indirectement avec des lampes de sodium à basse pression. Ces lampes ont comme caractéristique de réduire le spectre des couleurs visibles au jaune et noir. Donnant ainsi l'impression d'un espace monochrome, uniforme et implacable. Ces nuances de jaune seront parfois troublées et déjouées par les objets, les corps et l'espace en métamorphose qui tenteront d'exister à leur tour, en contraste. Ils se feront finalement, presque inéluctablement, avaler par ce système jaunâtre qui s'imposera comme dictateur de la lumière et des couleurs, (re)définissant et dominant notre perception de l'espace. Le spectateur ne sera pas épargné de cette force radiante.

Ici, le mouvement apparaît toujours en rapport avec les objets et la lumière, qui sont utilisés comme des matières palpables, ou comme des personnages à part entière. Comment le mouvement d'un corps peut-il influencer et être influencé par celui de ces acteurs matériels et immatériels? Comment peuvent-ils entrer en conversation avec l'interprète, le spectateur et le spectacle?

Metteur en scène et interprète



Emile Pineault découvre le cirque à l'âge de 4 ans à L'École de cirque de Québec, où il entame, quelques années plus tard, sa formation professionnelle. Il rejoint ensuite l'École nationale de cirque de Montréal et y termine son cursus en 2014. En 2012, il crée, avec quatre autres artistes de cirque et la metteuse en scène Johanne Madore, le spectacle *Croisé*, notamment présenté à La Tohu et au Festival Montréal Complètement Cirque. De 2014 à 2016, Emile intègre la compagnie montréalaise Les 7 doigts de la main, sur le spectacle *Cuisine & Confessions*, avec qui il tourne à l'international. De plus, il participe ponctuellement à des productions de danse, théâtre et cirque, avec différentes compagnies internationales (Cirk La Putyka (CZ), le Théâtre du Trident (CAN), Compagnie Ici'bas (CH), Peter James (CAN), etc.) Emile souhaite gommer les frontières entre les disciplines artistiques, tout en questionnant leurs codes.

Collaborateurs principaux

Concepteur lumière / scénographie : **Julien Brun**

Concepteur son et musicien (live) : **Joël Lavoie**

Conseiller dramaturgique : **Sebastian Kann**

Conseillers artistiques : **Peter James, Mathias Reymond et Christine Daigle**

Partenaires et résidences

Théâtre La Chapelle, Montréal

L'Abri, Genève

Jatka78, Prague

Conseil des arts et des lettres du Québec



emilepineault@gmail.com